

**LE RÉFÉRENCIEMENT BIBLIQUE,  
OU "COMMENT SE SITUER DANS LA LECTURE DE LA BIBLE ?**

***BRÈVE CONTRIBUTION À LA CATÉCHÈSE (001)***

***EXTRAIT DU COURS SILOÉ LAUSANNE 2009 – 2012***

***(1.0) : SÉANCE DU 22 SEPTEMBRE 2009***

*par J.M. Brandt, Dr en théologie*

## (1.1) RÉFÉRENCIEMENT BIBLIQUE

Le présent document a pour but de livrer les clés du *référencement* biblique pour son fonctionnement que nous qualifions de "*mécanique*". A distinguer du référencement sur le fond, soit la mise en *situation* du texte dans sa constellation sacrée et profane, qui n'est pas ici notre propos. Nous suivons les trois étapes suivantes :

- 1 Les *textes* de référence principalement utilisés,
- 2 la *signalétique*
- 3 la "*mécanique*" de référencement.

### 1 Les *textes* de référence principalement utilisés

Notre texte de référence catholique est la *Bible de Jérusalem* (BJ).<sup>1</sup> Nous utilisons également, par souci d'ouverture et de complémentarité, la *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB).<sup>2</sup> La *table* (ordre alphabétique) que nous suivons est celle de la BJ (voir annexes A et B).

Le développement des sciences bibliques a rendu indispensable la soumission à la rigueur d'une approche *multidisciplinaire* (notamment : analyses philologique, littéraire, historique) d'une part, et d'autre part à l'ouverture et à la complémentarité *multiconfessionnelle* (notamment les traductions communes). Les deux grands axes de traduction sont, pour la tradition catholique, la Sainte Bible traduite sous la direction de l'Ecole biblique de Jérusalem (1947-1955, révisée en 1973, 1998) et, pour la tradition protestante, la Bible du Centenaire (1917-1948), aujourd'hui prolongée par la TOB.

De façon générale, le texte de référence, pour l'**AT**, est aujourd'hui le texte *massorétique*, soit le texte hébreu établi aux VIII<sup>ème</sup> et IX<sup>ème</sup> siècles APJC par des savants juifs qui en ont fixé la graphie et la vocalisation. Pour les textes grecs (*deutérocanoniques*), qui ne figurent pas dans le texte massorétique, la référence (BJ et TOB) est la résultante d'un travail moderne de critique des principaux manuscrits.

Quant aux textes de référence pour le **NT**, mentionnons, pour les 3 synoptiques (Mt, Mc, Lc), le *Sinaïticus* (trouvé à Sainte-Catherine du Sinaï, conservé au *British Museum*) et le *Vaticanus* (conservé au Vatican), tous deux datés du II<sup>ème</sup> siècle.

La TOB a la particularité de suivre l'ordre des bibles hébraïques actuelles (voir annexe C) avec, à leur suite, les livres «deutérocanoniques» (appellation catholique) ou «apocryphes» (appellation protestante), soient Tb, Jdt, 1 et 2 M, Sg, Si, Ba, reconnus dans leur version grecque par les Chrétiens dans la Septante (traduction juive de la Bible au III<sup>ème</sup> siècle AVJC). La TOB recueille l'assentiment des catholiques, des protestants et des orthodoxes, même si pour ceux-ci les notes n'engagent que leurs auteurs. Le NT comprend 27 livres qui nous sont parvenus en grec et qui se présentent dans un ordre identique pour les trois confessions (y compris aujourd'hui pour Mt et Mc, Mc commençant à

---

<sup>1</sup> *Bible (La) de Jérusalem*, Paris : Les Editions du Cerf, 1998.

<sup>2</sup> *Bible (La) Traduction œcuménique TOB*, Paris / Villiers-le-Bel : Les Editions du Cerf / Société biblique française, 2004.

être reconnu par les Catholiques également comme le premier Evangile). Quant à l'AT, les catholiques retiennent 46 livres, les Protestants 39 et les Juifs 24.

Le Concile de Trente ayant voulu que la *Vulgate* latine demeure en usage, les traductions catholiques de la Bible furent extraites de cette version, alors que les protestantes l'étaient des langues originales (hébreu, araméen et grec). Dès les années cinquante, toutes les traductions catholiques ont été élaborées sur la base des textes originaux. De plus un très important travail exégétique a été accompli en commun depuis, de telle sorte que "Ces bibles sont pourvues de notes à caractère normatif et non polémique, comme c'est aussi le cas, bien sûr, pour la TOB (qui de plus signale les divergences confessionnelles)."<sup>3</sup>

## 2 La signalétique

Les passages considérés comme des *gloses* apparaissent entre parenthèses.

Les *notes* se complètent mutuellement.

Le signe + renvoie à d'autres passages où sont présentées les explications nécessaires. Ce sont généralement des notes synthétiques ou des notes clés.

Les mots cités d'un autre passage sont mis en *italique* et la référence est celle du passage cité.

Pour un passage de l'AT cité dans le NT, la référence au NT est connotée en marge avec le signe ↗.

Voir également les commentaires sur les annexes A et B.

## 3 La "mécanique" de référencement

### En général

Le référencement s'étend à l'ensemble des livres (AT et NT), avec en plus des textes apocryphes, des textes juifs (ex : La Septante, le Talmud), des textes non canoniques et des textes profanes. Il est de différentes natures : théologique et exégétique (ex : *articulation* entre AT et NT, *divergences* ou *convergences* dans les Synoptiques, *espérance chrétienne* et *vertus théologiques* selon note *i* ad Rm 5,2), narrative (ex : *kérygme* selon note *h* ad Ac 2,22), historique (ex : villes détruites par les Assyriens selon note *a* ad Is 10,9 ou encore l'assistante de Paul selon note *a* ad 1Co 1,11), géographique (ex : note *d* ad Est 1,1b), culturelle (ex : note *l* ad Ap 1,6 ou encore la distinction entre Grecs et Barbares selon note *a* ad Rm 1,14, ou encore le *shofar* selon note *b* ad Is 27,13).

### La "mécanique" à proprement parler

Elle consiste à étager le référentiel par ordre de priorité, soit **Livre**, **chapitre** et **verset**. Le chapitre est imprimé en gras. Les notes sont référencées **ad** la partie du texte incriminée. Exemples :

- Livre d'Isaïe, chapitre 7, verset 14 : Is **7**, 14

<sup>3</sup> BROWN E. Raymond, *101 questions sur la Bible*, Paris, Les Editions du cerf, 2004 (trad. 1993 de *Responses to 101 Questions on the Bible*, Mahwah-NJ 07430, 1990). P. 25

- Livre d'Isaïe, chapitre 7, versets 14 et 16 : Is **7** 14,16
- Livre d'Isaïe, chapitre 7, versets 14 à 21 : Is **7** 14-21
- Livre d'Esther, tous les *Préliminaires*, versets 1 : Est 1a-1r
- Livre d'Esther, chapitre 1, verset 4 et 8 : Est **1** 4,8
- Première Epître aux Corinthiens, chapitre 12, verset 4 à 11 : 1 Co **12**, 4-11
- Pour les *notes*, voir les exemples ci-dessus ***En général***

#### **4 CONCLUSION**

Le principe de *référencement* est universel dans le monde chrétien. Sur le fond, il est indispensable à l'herméneutique qui ouvre à la *Parole (Logos)*, soit à la *Révélation de "l'Amour de Dieu dans la charité."*<sup>4</sup> Dans sa dimension "mécanique" il fait jouer l'articulation du texte sur lui-même et avec la culture qui le conditionne. Il est gage d'ouverture plurielle et de complémentarité. Les traductions font aujourd'hui l'objet d'une approche à la fois pluridisciplinaire et multiconfessionnelle.

#### **Annexes :**

A : ordre alphabétique des Livres<sup>5</sup>

B : ordre alphabétique des Livres 02<sup>6</sup>

C : structure des Livres<sup>7</sup>

*Jean-Marie Brandt, 22 septembre 2009*

---

<sup>4</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Caritas in Veritate, l'Amour dans la Vérité*, Saint-Maurice, Editions Saint-Augustin S.A., 2009 (Cité du Vatican, Liberia Editrice Vaticana, 2009).

<sup>5</sup> Cf. Bible (La) de Jérusalem, *op. cit.*, 1998.

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Cf. RÖMER Thomas, MACCHI Jean-Daniel, NIHAN Christophe (éds.), *Introduction à l'Ancien Testament*, Genève : Labor & Fides, 2004.